M. MARC DELMAS A ROUBAIX

LE CÉLÈBRE COMPOSITEUR PRÉSIDE LE BANQUET DU CERCLE ORPHÉONIQUE « LES XL »

M. Marc Delmas qui a présidé hier, samedi, le banquet du Cercle Orphéonique « Les XL » est l'un des représentants les plus en vue de notre jeune école contemporaine, l'un de ceux dont la personnalité fut toujours soutenue par les témoignages les plus élevés de l'enseignement classique.

Né à Saint-Quentin (Aisne), nourri de fortes études et pourvu du titre de bachelier ès-lettres, M. Delmas se livre à la musique, sous la direction de Xavier Leroux, de Charles Lenepveu, de G. Caussade et tout particulièrement de Paul Vidal, son maître favori. Il n'est point toujours indifférent d'énumérer les titres d'un artiste, ne fût-ce que pour justifier la noble sincérité et la belle unité d'une carrière. Ceux de Marc Delmas sont importants et divers. Sa légende bretonne *Jane-Marie* lui vaut en 1911, le grand-prix Rossini, à l'Institut. Cette œuvre, où éclatent déjà les qualités du symphoniste, fut exécutée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire, sous la baguette de M. André Messager.

M. DELMAS

En 1912, M. Marc Delmas enlève le grand-prix Ambroise Thomas à la Société des Compositeurs de Musique, comme juste récompense des *Deux Routes*, poème lyrique exécuté aux Concerts Colonne.

En 1913, il obtient un premier second grand-prix de Rome; en 1914, la première médaille du Salon des Musiciens Français.

La guerre éclate. M. Delmas s'engage; il est fait prisonnier le 24 août 1914. Et c'est à dire et triste captivité. Il revient en France en décembre 1918, lauréat de la médaille du Roi Albert de Belgique pour services rendus durant ces quatre années.

En avril 1919, l'Institut lui décerne le prix Chartier pour *Trio en si mineur*, dont la première audition eut lieu à la Société Nationale.

En octobre de la même année, il obtient le premier grand-prix de Rome.

Puis il est élu membre du Comité du Salon des Musiciens Français. En cette même année, il est désigné pour le prix Cresseul, au Ministère des Beaux-Arts, pour son drame lyrique en 4 actes : *Irjam*.

M. Marc Delmas est un travailleur acharné. Son bagage est déjà aussi intéressant que nombreux. Citons parmi ses ouvrages principaux : au théâtre, *Camille*, pièce lyrique en un acte, jouée à l'Opéra Comique l'an dernier, et dont le caractère a été vivement apprécié pour sa franchise; *Corec*, drame lyrique en 4 actes; *Irjam*, drame lyrique en 4 actes, qui doit être créé cet hiver sur l'une de nos grandes scènes parisiennes; *Jane-Marie*, cité plus haut, et dont la première a été donnée l'an dernier au Théâtre de Tourcoing, avec un grand succès.

M. Marc Delmas a écrit pour orchestre : *Idylle d'automne* (Concerts Sechiari, 1910), *les Deux Routes* (1912), *Au Pays Wallon* (Concerts Lamoureux, 1919, Bruxelles, Charleroi, Vichy), *Du Rêve au Souvenir* (Concerts Pasdeloup, 1919), *La Poème de la Fée* (Concerts Colonne, 1920), *Le Bateau ivre*, poème symphonique pour piano et orchestre, exécuté aux Concerts Chevillard.

Il a encore écrit : *Impressions d'Italie*, *Suite Française*, pour piano; *Trio en si mineur*, *Légende et Danse*, pour quatuor à cordes, la musique de scène pour *Penthésilée*, tragédie d'Alfred Mortier, pièce à l'Odéon et au Théâtre de Béziers, et enfin *L'Ame ordonnée*, drame lyrique en 4 actes.

Les tendances générales de M. Marc Delmas sont nettement dramatiques. Ce qui caractérise sa nature, c'est la recherche de la vigueur dans la simplicité. Il écrit avec son la puissance des petites chapelles dédaigneuses, encore qu'il s'intéresse à toutes les audaces lorsqu'elles se recommandent par la sincérité. Sa force est de respecter l'art des autres, sans se laisser détourner d'une route que sa nature et son idéal lui ont tracée. Il reste l'un des plus hauts espoirs de l'art musical français.

M. Marc Delmas est également président de la célèbre Lyre, *La Sirène*, de Paris.

LA SOUSCRIPTION pour l'érection d'un monument aux morts glorieux

Vingtième liste

Sommes recueillies par la Fédération des Amicales des écoles publiques de Roubaix :

1. Fédération : M. Georges Seiller, président, (1er versement), 1.000 fr.; produit de la quête faite lors des fêtes d'inauguration du Foyer des Amicales, le 25 avril 1922, 1.242 fr. 95; M. C.... 10 fr. — Total, 2.251 fr. 95.

2. Amicale des Arts : Amicale des Arts 100 fr.; produit du bal, 164 fr. 95; produit du concert 209 fr.; G. De Ryche, président, 100 fr.

(A suivre)

Mme MARCELLE TINAYRE parle de Louis XV et Mme de Pompadour

A L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE DU NORD

Quand on parle du XVIIe siècle — et c'est de lui que l'on parle en ce moment aux réunions de l'Association Littéraire du Nord — il faut bien parler de Louis XV; et quand on parle de Louis XV, comment faire autrement que de parler de la trop fameuse Mme de Pompadour. Ce n'est pas toujours chose aisée. Il y a quelques sérieux écueils à éviter. Les plus dangereux sont sans doute l'injustice et la trop grande liberté de propos. L'histoire vraie est assez pénible pour n'être pas assaisonnée de légende et de calomnie. Il est donc apparu que ce fut une heureuse idée de confier à une femme, une femme de cœur et d'esprit, la tâche délicate de raconter la vie de Mme de Pompadour et de la juger ensuite.

C'est ce qu'a fait hier la célèbre romancière, Mme Marcelle Tinayre, dans une conférence très étudiée, sur le ton simple et aimable de la causerie.

A travers les mille détails et incidents dont la distinguée conférencière illustre son récit très vivant, très évocateur, on assiste à l'évènement qui va pousser l'un vers l'autre cette petite bourgeoise, fille d'une mère sans dignité et d'un père prévaricateur, qui porte par sa naissance le nom très prosaïque de Jeanne Poisson et par son mariage celui de Lenormand d'Etiolles, et le RÊVE de France.

Si Mme de Pompadour avait eu une autre mère, son nom ne serait pas passé à l'histoire. Mais Mme Poisson ne donna pas à la petite Jeanne-Antoinette, qu'on appelait Réinette dans l'intimité, des exemples qui pussent la préserver de l'aventure.

Et parce qu'un jour, une chiromancienne lui avait prédit qu'elle serait favorite de roi, voilà qu'elle bâtit follement sa vie sur cette idée et qu'elle la réalise.

Jeune fille, elle en sait assez pour remplir une soirée de sa conversation ou de ses talents; et lorsqu'elle a épousé Lenormand d'Etiolles, le sous-fermier général, elle fait, non sous peine, par pénétrer chez Mme Geoffrin. D'abord tolérée dans cet aristocratique salon, elle en devient l'ornement. Le grifon Voltaire, le rose et poupin de Berni l'adulent. Cependant d'Etiolles tient pour une plaisanterie sa manière qu'il connaît, de devenir favorite de roi. Comment cela serait-il possible?...

Eh bien! Louis XV et elle vont se rencontrer. Louis XV, victime lui aussi de jant de calomnies, mais qui vient, lui aussi, à notre époque d'avoir enfin la chance de rencontrer, sous le pseudonyme de Claude Saint-André, une femme écrivain pour lui rendre justice.

Le Roi a failli mourir à Metz. Et c'est alors que le peuple, qui aime la Reine, le voyant revenir à elle, lui donne le beau surnom de bien-Aimé.

Hélas! le Roi est entouré de gens perfides; il faut pour eux-là qu'il ait une favorite, choisie par eux, pour assurer leur fortune grâce à elle. Et c'est alors, dit Mme Marcelle Tinayre, une ruée de femmes vers Louis XV, chacune ayant son parti.

Le Roi était las des intrigues de ces grandes dames. Mais, comment cela se fit-il, voilà que son valet de chambre, Binet, homme pourtant honnête, s'en vint à lui parler de Mme d'Etiolles. Le Roi voulut voir cette bourgeoise. Et l'intrigante sut si bien s'y prendre qu'elle réussit, après une série de savants manèges, à devenir la favorite attitrée.

Une circonstance y servit beaucoup : le bal donné à l'occasion du mariage du Dauphin. C'est l'occasion pour Mme Marcelle Tinayre de décrire ces fêtes de la Cour où tout le monde pouvait assister, car le Roi était beaucoup moins séparé de son peuple que le Président de la République. On mangeait, on buvait, en disputant la place aux seigneurs.

Après s'être fâché, d'Etiolles a pris joyeusement son parti. L'éducation de cour de sa femme qui va être créée Marquise de Pompadour, est faite par de Berais, que préoccupe le biais de la France, même par ce moyen, et par Voltaire, le plus grand flagorneur de rois qui ait jamais existé; il demandait toujours et était jaloux quand on donnait aux autres, puisqu'il mens, plus tard, une odieuse campagne contre Mme de Pompadour parce qu'elle avait eu pitié de Crébillon vieilli.

L'influence durable de Mme de Pompadour sur Louis XV, elle la dut non pas comme on le croit, à sa beauté qui était fragile et ne survivait pas à la trentième année, mais à ce qu'elle sut distraire le Roi, qui était triste et hanté par l'idée de la mort. Elle eut l'habileté de prévoir que l'amour cesserait avant qu'il ne fût trop tard et, de l'amour elle sut passer à l'amitié.

Elle n'était pas méchante, mais elle manquait d'un principe qui fût au-dessus de son intérêt et de l'horizon borné de chaque jour. Elle mourut à 43 ans, après s'être ouverte à des sentiments religieux. Le jour où on l'enterra, il faisait un temps détestable, et l'on a raconté que Louis XV aurait dit : « Madame la Marquise aura mauvais temps pour son voyage ». Mais s'il a dit cela, c'est dans un tout autre sentiment que celui qu'on a voulu lui prêter. Quand le cortège funèbre passa devant le château, le Roi, qui ne pouvait naturellement le suivre, avança dans la cour, tête nue sous la pluie et, quand il rentra, des larmes coulaient de ses yeux.

Mme Marcelle Tinayre n'a pas voulu parler du rôle politique de Mme de Pompadour, mais elle veut du moins indiquer ce qu'on lui doit : l'Ecole militaire et la Manufacture de Sèvres.

L'aimable conférencière, qui a cédé son auditoire, a été longuement applaudie.

La soirée a été délicieusement complétée par l'audition de poèmes et scènes évoquant le XVIIe siècle, notamment une scène du « Régent », la pièce de Bréaux, actuellement en répétition. Mlle Renée Pierny, avec sa grâce et son jeu parfaits, et M. Jean Débaconrt, avec un facile talent, ont été très goûtés.

Les funérailles des morts glorieux

LA CÉRÉMONIE DE SAMEDI

Samedi, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame, ont été solennellement célébrées les funérailles de deux soldats roubaisiens tombés au champ d'honneur, et de deux victimes civiles de la grande guerre, dont les corps, exhumés des cimetières du Front, avaient été ramenés récemment à Roubaix.

La levée des corps fut faite, comme de coutume, au dépositoire de la rue Isabeau-de-Roubaix, par M. le chanoine Bataille, doyen de Notre-Dame.

Une assistance nombreuse et recueillie suivait les cercueils de MM. Louis Cochereux, Paul Dessauvages, soldats; Mmes Marie Facon et Raymonde Delnatte, victimes civiles.

En tête du cortège, on remarquait les drapeaux de la Fraternelle des Combattants roubaisiens et de l'Union des Mutilés, accompagnés des délégations des sociétés patriotiques et militaires, MM. le capitaine Verschneve, le lieutenant Gibea, trésorier du Cercle Militaire et du Souvenir Français, et les délégations de la police et des pompiers, sous le commandement du lieutenant Delannoy.

Après la cérémonie religieuse, au cours de laquelle M. le chanoine Bataille prononça l'allocution de circonstance, le cortège se dirigea vers le cimetière spécial, où eut lieu l'inhumation.

Discours du Lieutenant Gibon

Au nom du Souvenir Français, le lieutenant Gibon rendit hommage à ses anciens camarades de combats, tombés au cours de la grande guerre, et aux victimes civiles, mortes des suites de la déportation.

Jusqu'à ce jour, ils-là, nos héros repoosaient dans des tombes hâtivement creusées par leurs camarades de combat, sur de la mer du Nord à Belfort, là mentaient la garde à l'endroit où leurs poitrines avaient arrêté la ruée ennemie.

Et, près de ceux qui sont morts en soldats, voici deux de ces nôtres leurs de Roubaix, auxquelles l'Allemagne a osé s'attaquer sur le respect qui les femmes, aux vieillards, aux enfants. Elles sont mortes sans avoir à leur chevet les êtres qu'elles chérissaient. C'est pour l'Allemagne, une honte que rien ne pourra effacer.

Nous ne pouvons que nous incliner respectueusement devant leurs tombes et les assurer que nous saurons rester dignes de leur immense sacrifice.

LA CÉRÉMONIE DE MARDI PROCHAIN

Mardi, 12 décembre, seront célébrées, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame, les funérailles solennelles des victimes de la guerre :

Albert Bassula, rotdat au 43e R. I. rue Delespaul, 9, membre de l'Union Amicale, rue d'Epeu;

Adèle Deltour, victime civile, rue d'Alma, 224, tombé Flocck, 4, décédée à Privat (Ardèche), le 28 octobre 1918, à l'âge de 81 ans;

Marie-Louise Occanat, victime civile, rue Pierre-de-Roubaix, 41, décédée à Privat (Ardèche), le 14 octobre 1918, dans sa 19e année.

Les familles sont priées de se trouver au dépositoire à 14 h., ainsi que les délégations des sociétés patriotiques et militaires.

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

Une conférence sur : *Terre et Gens de Normandie*

PAR M. RENÉ MATHIEU

Les habitués des belles conférences de la Société de Géographie, étaient encore nombreux, samedi soir, dans l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles, pour suivre la captivante conférence donnée par M. René Mathieu, chef du service des sites et monuments du Touring-Club de France.

Présenté en excellents termes par M. Bufquin, président de la Société de Géographie, le conférencier a fait une instructive et intéressante causerie sur : « Terre et gens de Normandie ».

L'orateur, qui a vu bien des pays, a une prédilection marquée pour le ciel de Normandie, qui est si séduisant, au double point de vue des sites merveilleux et de ses délicieuses oasis.

Cette région est essentiellement agricole et industrielle. Le Normand est travailleur, dur à la besogne : la race est religieuse dans son ensemble, mais encline à la plaisanterie. La Normandie a donné beaucoup d'artistes, depuis Corneille jusqu'à Mirbeau.

Empruntant l'accent normand, l'orateur raconte diverses anecdotes, qui provoquent une douce gaîté dans l'auditoire.

Le récit de M. Mathieu était intercalé d'une série de jolies projections représentant les monuments, châteaux, cathédrales, abbayes, etc., des villes d'Etretat, Harfleur, Rouen, Verneuil, Thaon, St-Michel, et Caen avec sa fabrication de merveilleuses dentelles.

M. Bufquin a adressé à M. Mathieu ses vives félicitations pour son intéressante conférence. Cette appréciation a été ratifiée par les applaudissements de tout l'auditoire.

COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR LES DAMES ET LES JEUNES FILLES

M. le chanoine Delplanque donnera sa première conférence demain, lundi, 11, à 9 h. 45. Il traitera, en deux leçons le sujet suivant : « L'esprit de la littérature et en particulier de la poésie française : de Villon à Ronsard ; de Ronsard à Malherbe. »

UNION DES CHEFS DE FAMILLES NOMBREUSES (Quartier du Fresnoy). —

Dans la salle des œuvres de Saint-Vincent de Paul, aujourd'hui dimanche, à 4 h., réunion générale des adhérents. Compte-rendu des travaux de l'année. Présentation de la nouvelle Commission. Soirée récréative. Brillante tombola. Les chefs de famille de quatre enfants ou plus qui n'auraient pas reçu de convocation sont instamment invités à y assister.

LES GALERIES EUGÈNE LAMBERT. — Maisons à Paris, Vichy, Marseille, exposent en « Grand Hôtel de Roubaix », une magnifique collection de tableaux des grands maîtres modernes. Visite de 9 à 6 h. 99920d

HALLE FLIPO. — Beurre supérieur, 15 fr. (baisse); fin 13.50. Biscuits, 6 et 8 fr. Fromages de 7.50 à 10 fr. Café, 9.50 et 0.80. Jambons fins et Saucissons. 99958d

A LA CAISSE D'EPARGNE. — Afin de permettre le règlement des comptes et l'arrêt des écritures de fin d'année, il n'y aura plus de séances d'opérations à dater du 20 décembre, jusqu'au mardi 2 janvier. Les déposants qui prévoient des besoins, en fin d'année, sont instamment priés de prendre leurs mesures, en temps utile, pour se présenter avant cette date.

ROBES DE MARIÉES & DE CÉRÉMONIES. « A Saint-Jacques », 211 à 215, rue du Collège, Roubaix. — Maison spéciale de Confections pour Dames et Fillettes. — Magasins ouverts le Dimanche jusqu'à midi. 99961d

DUCASSE A PIERROTS Dimanche 10 et lundi 11 décembre, **Café-Restaurant de l'Harmonie**, 39, rue du Chemin-de-Fer. 45383

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU « TIR NATIONAL DE ROUBAIX ». — Ce matin dimanche, à 10 h., aura lieu, au stand des Trois-Ponts, l'assemblée générale annuelle de cette très importante société, comprenant plus de deux mille membres actifs (adultes et jeunesse).

Cette réunion présente, pour les fervents du fusil, un intérêt considérable, puisqu'avec l'assemblée générale de la Fédération, tenue à Lille, dimanche dernier, en présence des représentants des Pouvoirs publics, elle constitue un prélude des fêtes sensationnelles, organisées avec le concours effectif de la municipalité et des « Amis de Roubaix », préparées pour l'an prochain. Nous savons, d'autre part, que les principales sociétés sportives locales se sont associées pour effectuer un programme digne de notre ville.

Le double concours de tir de 1923 sera exposé au cours de la réunion. Celle-ci comporte en outre, l'élection de plusieurs membres du Comité, des modifications aux statuts en ce qui concerne le recrutement de la société, ainsi que la présentation de la situation financière.

« A LA GLANEUSE », 17, Couteur St-Martin. Fin de saison. Grand rabais. 99939d

CHARBONS toutes provenances. Gros. Prix-sions à domicile. Téléph. 11-41. O. DUPUIS, 46, rue de la Gare, Roubaix. 99929

GROUPEMENT DES PETITS PROPRIÉTAIRES. — La Commission du Groupement des petits propriétaires, avise les adhérents qui auraient besoin de renseignements complémentaires pour la confection de leur questionnaire, qu'ils peuvent s'adresser tous les lundis de 18 h. 30 à 20 h., au « Café Pandore », où ils trouveront un commissaire à leur disposition. Les membres n'ayant pas reçu de questionnaire sont priés de les retirer au plus vite au siège du groupement, au « Café Pandore ».

VIEUX DENTIERS achetés jusqu'à 10 fr. la dent même brisés. Mardi 12, mercredi 13, jeudi 14 déc. Hôtel du Paris, 4, rue de Lille, Rx. 99927

VIEUX MEUBLES. — Voir vieux meubles Louis XIV et Hispano-Flamand à l'étalage de M. Bal, 28-30, rue de Paris, Lille. — Pièces uniques à vendre. 99911d

ECOLE DES VOYAGEURS DE COMMERCE A L'INSTITUT TURGOT. — La deuxième conférence technique aura lieu, lundi 11, à 19 h., à Turgot. Elle sera faite par M. Léon Gadeaux, fondé de pouvoirs de la maison G. Masuré-Lecleroy et fils, qui traitera de la filature et des différentes fibres textiles. Les cartes d'admission à ces conférences n'ayant pas encore pu être établies, les auditeurs inscrits seront reçus sans formalité.

AVIS. — A partir de demain lundi et jours suivants, mise en vente de l'in de Saison « **A la Petite Jeannette** », 3, rue Saint-Georges, Rx. Rabais considérables sur le Confectionné et la Fourrure. Soldes et Occasions à tous les rayons.

DUCASSE A PIERROTS Dimanche et lundi 10 et 11 décembre. **La Taverne Liégeoise** (Place de la Gare, 4), fera à cette occasion un menu extraordinaire. Huîtres, escargots. Grand service assuré. 45435

UNIVERSITÉ POPULAIRE. — La première conférence de la saison 1922-23 de l'Université populaire de Roubaix aura lieu le samedi 16 décembre, à 20 h., dans la salle d'honneur de la Fédération des Amicales, 42, rue d'Alsace, Roubaix, sous la présidence de M. le docteur Debierre, sénateur du Nord, président de l'Université populaire de Lille.

M. Méténie Dufour, professeur de la Faculté des lettres de Lille, traitera l'Education artistique de l'enfance. La séance sera terminée par une partie artistique.

Les cartes seront mises en vente à la fête qui aura lieu le samedi 9 décembre, dans la salle des fêtes, rue de l'Hospice, ainsi qu'au Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, de 19 à 21 h.

RÉGULATEURS-Réci[illegible] 9, Pl. R.-aux-Chên. 9004

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS. — Aujourd'hui, dimanche, de 10 à 11 h., vaccinations gratuites dans la salle des fêtes, rue de l'Hospice, 9.

LA MAISON DE FOURRURES de Paris, « A LA REINE D'ANGLETERRE », 249, rue Saint-Honoré, informe sa nombreuse clientèle du Nord, qu'elle exposera ses dernières modèles à l'HOTEL ROYAL, à LILLE, du 15 au 22 Décembre. 99904

MUTUELLE NADALD. — La Commission prie les sociétaires disponibles de bien vouloir assister aux funérailles de M. Charles Muylla, tombé au champ d'honneur, qui auront lieu le lundi 11 décembre, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame. Réunion au dépositoire, rue Isabeau-de-Roubaix, à 14 h.

AMATEURS DE PRODUITS AUTHENTIQUES. — Importé directement de la Martinique, le **Rhum Saint-Esprit** est le plus par parmi les meilleurs. 99899d

LES FUNÉRAILLES DE M. WISSOCQ. — Les funérailles de M. Wissocq, le regretté chef des Anciens Soldats Musiciens, auront lieu lundi, 11 décembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Joseph, d'où le corps sera conduit à Bollezeele (Nord), pour y être inhumé dans le caveau de famille.

La « Fanfare Delattre » prie ses membres disponibles de bien vouloir faire partie de la délégation, qui assistera aux funérailles de M. Wissocq. Réunion, en uniforme, à 9 h. 15, 111 bis, rue de Tourcoing.

CINÉMA PATHÉ-BABY. — 2 bis, RUE FIDÈLE-LEHOUCQ. 99797

UNE REPRÉSENTATION SENSATIONNELLE A L'HIPPODROME. — La Direction de l'Hippodrome-Théâtre nous informe qu'à l'occasion de la Noël elle offrira à la population roubaisienne un régal littéraire et musical : « L'Enfant Jésus », mystère en 5 tableaux, œuvre du poète Grandmougin et du musicien Francis Thomé. C'est aux Parnassiens, qui se sont acquis déjà une réputation avec la Passion, que la Direction s'est adressée, persuadée qu'ils rendront ce puissant mélodrame avec le même succès qu'ils rendaient la Passion. Une seule représentation sera donnée le jour même de Noël, en matinée.

CHARBONS : René Roger, 167, rue de Tourcoing, Rasbaix : Anthracite anglaise, belge. — Anthracite p' gazogène. Cribié de Brasy. Bûches. Bois coupé. Livraison immédiat. Tél. 1206. 97115

BOUCHONS. Fabrique 5, rue Vallon, Rx. 07591

A L'HARMONIE DU MOULIN. — Au cours du banquet de Sainte-Cécile de cette société, M. Paul Six, président de l'Union des Sociétés musicales subventionnées de la ville, sur les instances des membres de la Commission, a bien voulu accepter le titre de vice-président d'honneur de l'Harmonie du Moulin.

Cette heureuse nomination ne peut que confirmer la réputation si bien établie de cette société de quartier.

Café Belle Vue, Restaurant, 10 r. Neuve. 99752

CHARBONS CRIBLÉS, boulets anthracite belge 1re qualité. Transports généraux par camion automobile. **Panasi, 4, rue des Arts, à Roubaix.** Téléph. 12.32. 44898

UN VELO QUI DISPARAIT. — Vendredi, vers 16 h. 30, M. Marcel Lequenne, employé de bureau, demeurant à Wattrelos, 17, rue Faidherbe, était allé faire une course à l'Hôtel des Postes, rue du Curé, et avait déposé sa bicyclette dans le hall. Lorsqu'il voulut la reprendre, quelques instants plus tard, elle avait disparu.

Une plainte a été déposée au commissariat de police du 5e arrondissement, et M. Buchart a ouvert une enquête.

Achetez montres, bijoux dans une maison sérieuse Verpoort-Bossut, 116, r. de la Gare. 98689

CHEZ LES COIFFEURS. — Les coiffeurs des quartiers de l'Epeule, de Saint-Pierre et de la Croix-Blanche, se sont réunis en assemblée au Café Houzé, le 5 décembre, à 21 h., sous la présidence de M. Auguste Fourmeau, président du Syndicat des coiffeurs de Roubaix et ses environs, aidé de son secrétaire, M. Fernand Delemmes.

Sur un exposé du président au cours de la réunion, il fut décidé par la totalité des coiffeurs de ces quartiers, qu'à partir du 1er, ils feraient l'application intégrale, dans leurs salons, du tarif syndical des coiffeurs de Roubaix et ses environs.

CHIRURG.-DENTISTE. Dentiers, extractions. L. Bertoux, 157, rue de Tourcoing, Rx. 99577

ENCORE UN FEU DE CHEMINÉE. — Samedi, vers 11 heures, un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Alphonse Scrépel, 42, rue Charles-Quint. Les pompiers se rendirent immédiatement sur les lieux pour s'en rendre maîtres.

Les dégâts sont insignifiants.

CROIX

Le passage à niveau de l'Allumette

Projet de construction d'une passerelle

Il est question, depuis de longues années, de supprimer le passage à niveau de l'Allumette et de le remplacer par un pont. Le Conseil municipal, dans une précédente réunion, a exprimé le vœu qu'une passerelle soit établie à proximité de ce dangereux passage. Celle-ci permettrait aux nombreux ouvriers des usines des quartiers de la Mackellerie et de l'Allumette d'éviter une perte de temps, en empruntant cette voie.

Nous croyons savoir que la Compagnie du Nord est disposée à exécuter ce double projet, et que les travaux préliminaires seront bientôt en voie d'exécution.

Toutefois, l'emplacement choisi pour le nouveau pont, va obliger la Compagnie à abattre plusieurs maisons qui sont sa propriété et qui sont situées du côté opposé à la voie ferrée où s'ouvrira le nouveau passage. En prévision de la démolition de ces maisons, habitées par des employés de la Compagnie du Nord, celle-ci va faire ériger, en-delà de leur emplacement actuel, de nouvelles constructions.

Cette décision sera favorablement accueillie par la population des quartiers intéressés et facilitera surtout les relations entre le quartier de Croix-Saint-Pierre et celui du Cuireau à Wasquehal.

COOPÉRATIVE des ANCIENS MOBILISÉS. Roubaix : rue Pellart, 98 (Epicerie-Boucherie). — Tourcoing, rue de la Gare, 32 (Epicerie Boucherie) ; Tourcoing, rue du Touquet (Boucherie seulement). — Vente-Réclame. — Boucherie : nouvelle baisse de prix. Bœuf depuis 1.50 le 1/2 kil.; sucre en morceaux, à 2.60 le kil. Beurre extra, à 13.50 le kil; Café supérieur, à 10.50; Café fin, à 9 fr. Cassonnade, à 2.35 le kil. Chicorée supérieure, à 2.90 le kil. Cristaux de soude, à 0.35 le kil. Distribution de primes à tout acheteur le Samedi et le Dimanche. N'importe qui peut acheter, même sans être actionnaire. 12[illegible]

WATTRELOS

A LA FRONTIÈRE FRANÇAISE

Un trottoir rendu impraticable à la circulation des piétons

Tout à fait à l'extrémité de la frontière française, près du bureau des douanes de la Hussarde, le long de la route de Wattrelos à la gare d'Herseaux, existe un trottoir allant du « Nouveau Château d'Or » jusqu'à la limite du territoire de Wattrelos.

Ce trottoir est à l'extrême limite de la frontière franco-belge mais appartient à la ville de Wattrelos; il est donc français, tandis que la chaussée, qui prend nom de rue d'Audenaarde, appartient à la ville belge d'Herseaux.

Or ce trottoir est dans un état de délabrement sans pareil. Non pavé, il est complètement défoncé et par temps de pluie de larges flaques d'eau s'étendent partout, forçant les innombrables piétons qui se servent de ce chemin, à eux réservé, de circuler sur la chaussée où le trafic des véhicules est particulièrement intense.

Un de nos collaborateurs a ouvert une enquête afin de savoir pourquoi ce trottoir n'était pas aménagé de façon satisfaisante.

Cette enquête fut particulièrement laborieuse du fait de la situation de ce trottoir. Aux services des travaux de le Mairie de Wattrelos, on nous a répondu que le trottoir avait été construit par les services belges, puis cédé à la France à la suite d'une convention passée entre les deux pays en 1840. Quant à son entretien il n'en est pas question.

Il était intéressant de consulter les services belges de la commune d'Herseaux. Ceux-ci nous ont déclaré qu'en effet le trottoir avait été établi par les Belges, puis cédé à la France. Mais là encore une fois on ne sait qui doit l'entretenir.

Dans les conversations passées entre la Belgique et la France on ne retrouve aucune trace de la question de rechargement du trottoir et il faudrait probablement remonter bien loin et compulser des archives poudreuses pour trouver une clause certaine.

En attendant les piétons continuent de patauger dans la fange et il serait grand temps de remédier à cet état de chose déplorable. Que la ville de Wattrelos fasse décharger sur ce trottoir, qui lui appartient, quelques tombereaux de scories et la question sera résolue à la grande satisfaction du public.

RETOUR DU CORPS D'UN SOLDAT WATTRELOSIEN. — Le corps de M. Léon Dubus, adjudant au 1er R. A. L., exhumé à Mont-Dore, arrivera en gare de Wattrelos, le 15 décembre prochain.

Sa veuve, Mme Dubus-Bienvenu, habite Tourcoing, rue de Gand, 171. M. Léon Dubus était le fils de M. Clément Dubus, le dévoué président de la Musique municipale.

LES FUNÉRAILLES D'UN SOLDAT WATTRELOSIEN. — Samedi, à 15 h. 30, en l'église Saint-Maclou, les funérailles de M. Pierre Holleboeq, soldat au 43e R. I., ont été célébrées au milieu d'une nombreuse affluence, parmi laquelle on remarquait une délégation des Anciens Combattants et Mutilés, avec drapeaux.

Le deuil était conduit par MM. Lecomte, adjoint au maire, et Monet, conseiller municipal.

A LA MAIRIE. — Le mardi 12 décembre, à 19 h., la Commission des travaux se réunira à la Mairie, et le mercredi 13 décembre, à la même heure, réunion de la Commission des finances.

LE MEILLEUR MÉNAGE de Wattrelos c'est celui des époux Pinson. Afin de toujours s'aimer ils ont acheté un phonographe et une machine à coudre chez Wannayn, 251, rue Carnot. 99028

MUTUELLE WATTRELOSIENNE. — Les sociétaires qui seraient libres sont priés de vouloir assister aux funérailles de M. Pierre Debusschert, qui auront lieu le lundi 11 décembre, à 8 h. 30, en l'église Saint-Maclou.

SOYEZ EN REGLE. — Procès-verbal a été rédigé contre un commerçant de la rue de Tourcoing, pour usage de faux poids.

EN TRAVAILLANT. — Aux Cottes du Nord, M. Louis Destoop, 45 ans, homme de peine, s'est blessé à la main gauche. 20 jours de repos.

— Chez MM. Bourgois frères, tanneurs, M. Felix Quesnoy, s'est écrasé le pouce gauche. 15 jours de repos.

MOUSCRON. — GROSSE VANNERIE
Travail soigné, rapidement exécuté par Arthur ALBRECHT, 48, rue du Gaz, Mouscron. 45372

LANNOY

LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS prie ses membres d'assister aux funérailles du soldat Lucien Deldique qui auront lieu en l'église de Toufflers, aujourd'hui, dimanche à 15 h.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Bon nombre de musiciens étant empêchés aujourd'hui, dimanche, la sortie qui avait été projetée pour ce jour-là, est remise à une date qui sera ultérieurement fixée par la Commission.

LEERS

FUNÉRAILLES D'UN MORT GLORIEUX. — Samedi, à 16 h. ont été célébrées les funérailles solennelles du soldat Jean-Louis Carlier, du 41e R. A., mort pour la France, à Angoulême le 31 août 1918. Dans la nombreuse assistance, qui a suivi la cérémonie, figuraient le Conseil municipal, les Anciens Combattants, la Section des Mutilés et des délégations des écoles.

Aussitôt l'inhumation, M. Joseph Leroy, maire, a adressé un adieu ému au défunt, dont il a retracé les brillantes qualités.

BAISIEUX

CONCERT des ANCIENS COMBATTANTS. — Les Anciens Combattants du Grand-Baisieux organisent pour dimanche, 10 décembre, un concert qui aura lieu salle Sauvet, Grand'Place. Cette soirée, qui commencera à 16 h., et sera suivie d'un bal de famille, est donnée au profit de la caisse de secours des Anciens Combattants.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 10 décembre 1922 N° 71.

L'EMPOISONNEUSE

PAR PIERRE DAX

Jamais personne n'avait osé mettre en doute ses qualités d'homme d'honneur.

Qui était donc celui qui l'insultait ainsi?...

Soulevé par le paroxysme de la colère, il leva la main.

Par une courbe agile Georges esquiva le soufflet, mais blême à son tour, les dents serrées, il murmura :

— Lâche!... Vous êtes un lâche pour attaquer un homme sans défense!... pour m'avoir suivi!... pour avoir attendu l'ombre pour satisfaire votre dépit!...

— Votre carte, misérable, vous ne savez pas qui vous insultez, fulmina Jean, la gorge étranglée de colère!

D'un prompt mouvement, Georges Lambre lui lança le rectangle qui portait son nom et son adresse et, hors de lui-même, dit :

— Quel que soit le nom que vous portez, vous n'êtes qu'un manant pour agir comme vous le faites.

— Nous nous battrons, misérable, et je vous étendrai comme un chien, ajouta Jean en tendant sa carte à son tour.

Georges la prit et fit un pas pour continuer son chemin.

Dans la clarté d'un réverbère, Jean avait lu :

« Georges LAMBRE,
« 4, rue du Vieux-Colombier. »

Fou, ne se possédant plus, dans un ricanement nerveux, il répétait par deux fois : Lambre!... Lambre!... J'ai entendu parler d'un Lambre, qui habite le Bourbonnais!... Un homme taré, père d'un rejeton dont on n'a jamais connu la mère!... Si c'est vous, j'aurais un sensible plaisir d'effleurer votre peau, jeune homme de haute naissance et de parfaite bonneur!...

Georges vit rouge.

D'un bond, il se serait certainement jeté sur le fils d'Herbert, à corps perdu, afin de tirer vengeance immédiatement de la suprême injure, mais, dans la nuit silencieuse, les bottes d'un agent résonnèrent dans leur direction et tous deux prirent un chemin opposé...

Georges Lambre n'eut qu'à faire quelques pas pour en trouver chez lui.

Il habitait dans la rue du Vieux-Colombier un hôtel où il prenait ses repas et où il avait une chambre depuis plusieurs années.

Quand il eut monté les trois étages qui l'en séparaient, quand il eut fermé sur lui la porte et que seul il put se livrer sans témoin à sa tristesse, il tomba sur un fauteuil et, accoudé sur la table de travail, il prit sa tête à deux mains.

Comme des coups de hache, des mots écrasants lui fendaient la tête :

« Un homme taré, père d'un rejeton dont on n'a jamais connu la mère!... »

Qu'il l'eût insulté, passe...

Que la jalousie et l'orgueil lui aient dicté des paroles de mépris à son adresse, passe encore!...

Mais qu'il ait osé appeler « homme taré » celui qui entourait son fils de toutes sortes de tendresses!...

Celui qui depuis vingt-cinq ans bientôt n'avait vécu que pour lui!...

Celui qui l'aimait de toute son âme!.

Le fils d'Aurélien Lambre, éclata en sanglots.

Jamais il n'avait souffert des tortures qu'il endurait.

Il se leva et fit les cent pas dans sa chambre.